

Chinois et Américains se battent pour les terres rares du Témis

Patrick RODRIGUE • redaction.rouyn@hebidosquebecor.com

Le sud du Témiscamingue et en particulier son sous-sol pourraient fort bien devenir l'un des points stratégiques les plus importants en Amérique du Nord pour les États-Unis.

Des découvertes intéressantes en terres rares ont été faites au cours de la dernière année dans le secteur de Kipawa. Ces éléments sont employés en haute technologie, notamment pour fabriquer des écrans à cristaux liquides, des moteurs d'avion, des lasers, des piles à combustible et des électro-aimants à haute puissance.

Fieldex Exploration, une société basée à Rouyn-Noranda, détient l'une de ces propriétés. «Le complexe alcalin de Kipawa est actuellement considéré comme l'un des trois plus intéressants en

Amérique du Nord. À 500 mètres de notre propriété, une filiale de Molycorp Minerals, une firme américaine spécialisée dans les terres rares, a justement découvert un dépôt de 2,29 millions de tonnes de minerai renfermant de l'yttrium», indique le président de la société, Martin Dallaire.

Mode panique

Ce qui rend ce complexe si attrayant pour les États-Unis vient paradoxalement de la Chine. «Depuis une vingtaine d'années, la Chine a acheté à peu près tous les dépôts de terres rares. Aujourd'hui, elle est responsable de 97 % de la production mondiale, dont 80 % est destinée à l'exportation», explique M. Dallaire.

Or, le gouvernement chinois serait en train de voter une loi pour interdire l'exportation afin de pouvoir soutenir sa consommation interne. «Les États-Unis sont donc en mode panique. Ils cherchent à acheter des propriétés ou des compagnies pour sécuriser leur approvisionnement», rapporte Martin

Dallaire, qui a récemment assisté à une réunion sur le sujet à Washington.

Nouvel eldorado

Si l'on se fie à ce dernier, les terres rares seraient en voie de devenir un nouvel eldorado. «J'ai reçu au moins cinq appels d'avocats chinois qui voulaient acquérir 51 % de notre propriété à Kipawa. Quand j'ai refusé, ils m'ont carrément offert d'acheter Fieldex», soutient-il.

La naissance d'une mine de terres rares au Témiscamingue n'est toutefois pas pour demain, prévient M. Dallaire. Toutefois, après avoir investi 5 M \$ sur sa propriété, Fieldex dispose maintenant de 4 M \$ supplémentaires pour en assurer le développement.



Les terres rares du Témiscamingue susciteraient de plus en plus la convoitise.

photo Fieldex Exploration



**ALERTES
PAR COURRIEL**

lafrontiere.canoe.ca